

Je reconnais bien volontiers avec le député que le moment est venu d'étudier avec soin les perspectives d'avenir de cet important secteur de nos relations commerciales. J'espère qu'il ne m'accusera pas d'être pessimiste si j'essaie de tabler sur les réalités. Les relations entre les États du Commonwealth devraient donner libre carrière à tous les genres d'idéalisme. Je ne pense pas que nous devions jamais avoir peur de l'idéalisme, bien que nous, Canadiens, nous semblons parfois éviter cette sorte d'attitude. Des difficultés entravent l'établissement immédiat de l'importante chose que propose le député.

Au sein de la fédération actuelle, de grandes difficultés se dressent. Suivant l'expression du principal ministre de la Jamaïque, c'est l'une "des aventures historiques les plus improbables qu'on puisse imaginer". La population de ces régions essaie de former une entité politique. Les distances en cause sont grandes. De fait, la Jamaïque et la Barbade sont séparées par un millier de milles. Comme le Canada, elles doivent surmonter l'isolement de la géographie. Comme nous, naturellement, elles doivent enjamber les mers, tandis que nous avons eu à enserrer le continent. Quelle partie de l'histoire politique du Canada concerne nos efforts en ce sens! Les chemins de fer, l'économie et la politique constituent un long chapitre de notre évolution politique. Nous avons combattu les obstacles géographiques et nous avons gagné. De fait, le Canada a été créé en dépit de sa géographie. L'isolement géographique des membres de la fédération est une difficulté que leur gouvernement cherche courageusement à surmonter.

Bien entendu, le commerce extérieur a toujours son importance mais, dans une économie saine, le commerce intérieur constitue en règle générale de beaucoup la plus grosse partie des échanges. Dans la Fédération des Antilles anglaises, le commerce intérieur ne représente que le dixième du commerce global. Les îles ont d'autres problèmes à résoudre, que le Canada n'a jamais eus. Parmi ceux-là, il y a la surpopulation. A certains endroits, la population est aussi dense que 700 habitants par mille carré. A la Barbade, elle atteint même le double de ce nombre, tandis que, dans notre pays, la densité n'est que de 4 habitants par mille carré. Malgré cela, aucune disposition n'a été prise pour la liberté de circulation des gens au sein même de la Fédération.

Ainsi qu'il en est de toutes les fédérations, les Antilles doivent tâcher de réaliser quelque chose de mieux que la loyauté et le sous-nationalisme régional de leurs différents groupements. D'autre part, contrairement à la plupart des fédérations, les Antilles connaissent la variété et l'inégalité. Ainsi, le budget

de la Jamaïque est trois fois celui de la fédération. A cet égard, je crois que les Antilles anglaises aimeraient bénéficier de l'expérience de la fédération canadienne et je suis sûr qu'elles en bénéficieraient. A ce propos, elles peuvent être prévenues de surveiller la mise en valeur inégale des régions de la fédération. Nous avons vu au Canada comment, au cours des années, les provinces déjà prospères des Maritimes ont été graduellement dépassées par d'autres parties de la fédération à mesure que le centre de la puissance économique et politique s'est éloigné de plus en plus de cette vieille région dont l'existence même exigeait qu'elle fasse partie de la fédération. Par conséquent, les Antilles anglaises feraient bien de se rappeler les provinces Maritimes dans l'élaboration de leurs projets d'avenir pour la mise en valeur d'ensemble de leur nouvel État que nous souhaitons tous avec tant d'ardeur.

Il y a insuffisance de ressources et de capitaux. Ainsi que l'honorable député l'a signalé, il n'y a pas encore d'union douanière. Bien entendu, le Canada a éprouvé de grandes difficultés dans son adaptation financière et fiscale des diverses provinces, mais nous n'avons pas débuté sans une union douanière. La fédération a aussi un revenu national faible. De plus, elle a des liens très étroits avec l'économie du Royaume-Uni. Bien qu'en soi, cela ne constitue pas un obstacle insurmontable à ce que l'honorable député a proposé, c'est un élément qui doit faire l'objet d'une sérieuse étude de la part de ceux qui préparent les programmes du Royaume-Uni, pays qui a tant fait pour cette région dans le cadre de son programme de mise en valeur des colonies. Il y a d'autres difficultés. Bien entendu, aucune d'entre elles n'est insurmontable ou, du moins, les perpétuels optimistes ne considéreraient aucune de ces difficultés comme insurmontable.

Nous devons affronter une certaine concurrence de la part des États-Unis. Nous devons tenir compte de la difficulté déjà mentionnée au sujet des récoltes dont la vente est garantie au Royaume-Uni. Et puis, à certains moments, nous sommes en présence d'un prix fixe pour certaines denrées telles que la morue. Je sais que mes amis de Terre-Neuve s'intéressent particulièrement à cette question.

Ajoutons à cela que le Canada s'est empressé d'aménager des chemins de fer et des terminus ferroviaires; mais aux Antilles, les installations portuaires insuffisantes constituent encore un problème très important. Si le motionnaire pense que je m'oppose à la motion qu'il a présentée, je tiens à le détromper. Si nous voulons établir de telles relations étroites, il faut ici, comme dans toutes les questions de ce genre, considérer plus que